

MOBILITÉ

Plan SNCB : le Luxembourg sacrifié ?

Le plan d'investissements 2013-2025 de la SNCB naugure rien de positif pour le Luxembourg. Les Amis du Rail dénoncent.

• **Dominique ZACHARY**

« **L**a SNCB déraile en Wallonie. Les lignes wallonnes sont à la traîne, et que dire du Luxembourg ? Le plan d'investissement 2013-2025 de la SNCB nous réserve de bien mauvaises surprises. »

Ce constat est de Michel Ambroise, président des Amis du Rail de Halanzy, une association qui se bat farouchement depuis des années pour promouvoir la mobilité et le transport ferroviaire en Luxembourg.

Alors que la planète étouffe par sa pollution grandissante, la SNCB, par soucis d'économie va revoir complètement son plan d'investissements. Comme c'est souvent le cas hélas, c'est le sud du pays qui va particulièrement pâtir de cette nouvelle donne.

Plein de lignes menacées

Comme l'indique à suffisance notre carte dans cette page, transmise par les Amis du Rail, la province de Luxembourg sera vraiment le parent pauvre dans ce nouveau plan d'investissements.

Les lignes ferroviaires ont été répertoriées en trois catégories, A, B et C.

Les lignes A, en bleu, continueront à recevoir les investissements nécessaires au bon fonctionnement. Aucune ne traverse le Luxembourg.

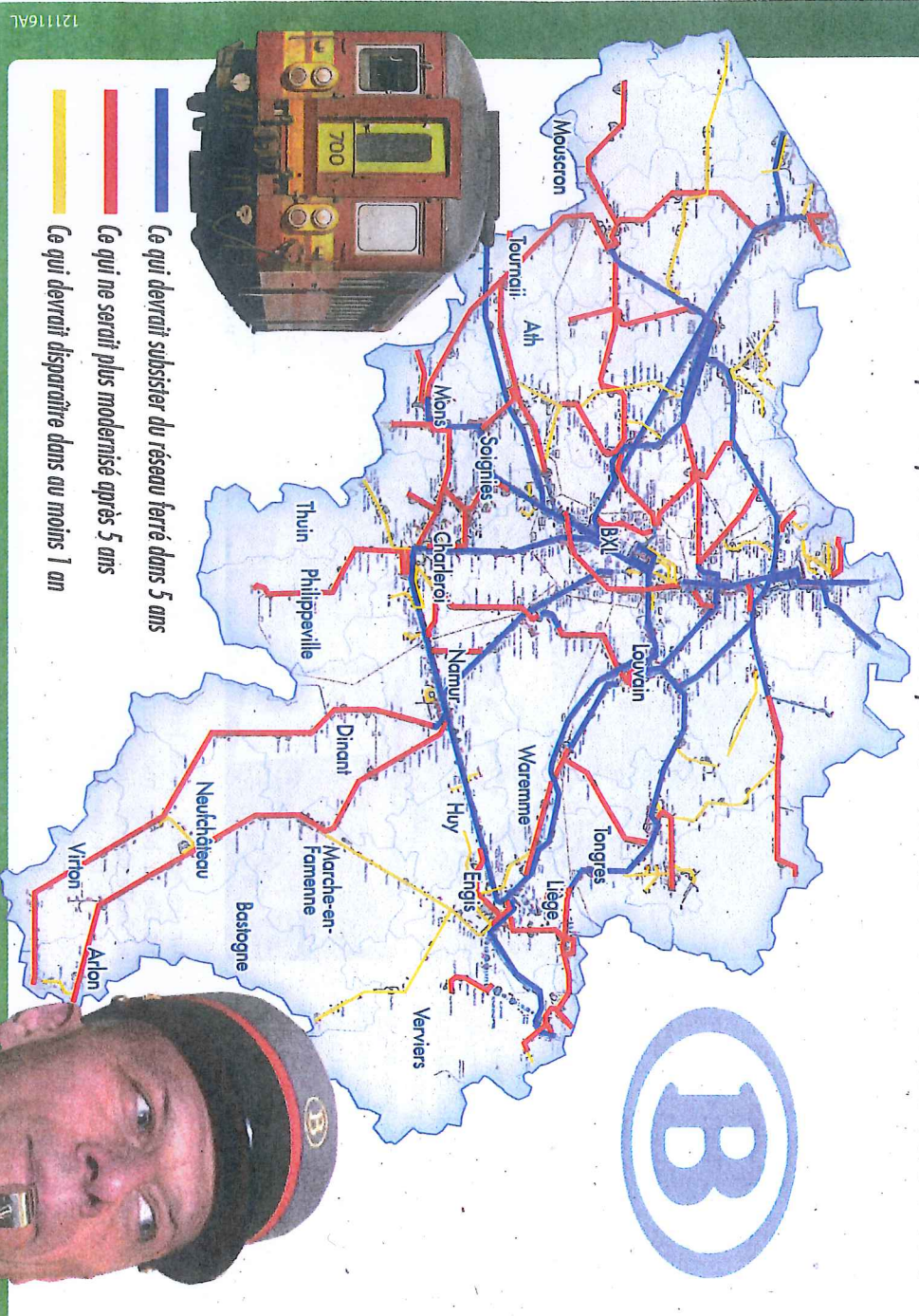
Les lignes B, en rouge, sont les lignes simplement entretenues sur le court terme (maximum 5 ans). C'est-à-dire qu'au-delà de cinq ans, on se contenterait de les entretenir en maintenant leur sécurité. Mais sans amélioration ni innovation. Cela vaut pour nos deux grands axes, la 162 Namur-Arlon et la ligne Athus-Meuse via Bertrix-Virton-Aubange.

Quant aux lignes C, en jaune, elles seront probablement condamnées à court terme étant donné que plus aucun investissement ni entretien ne sont prévus sur ces lignes. Celles-ci sont clairement menacées.

Il s'agit des liaisons Athus-Arlon, Bertrix-Libramongt, la ligne de l'Ourthe Marloie-Liège (ligne 43) et de la ligne Gouvy-Liège.

Un réseau ferré belge à trois vitesses

L'avenir de notre rail tel qu'il se profile à travers le plan d'investissements 2013-2025 de la SNCB.



Marloie-Liège, Gouvy-Liège, Bertrix-Libramongt, Athus-Arlon : quel avenir pour ces lignes dès 2014 ?

On comprend mieux maintenant pourquoi, dès lundi soir, le conseil communal de Vielsalm a voté en urgence une motion visant à défendre sa gare et la ligne Gouvy-Rivage.

Mos élus alertés

Vat-on aller tout droit vers ce scénario catastrophe ? On espère que non. Les Amis du Rail, en agitant la sonnette d'alarme aujourd'hui, espèrent que les élus politiques du Luxembourg et du Namurois pourront intervenir auprès du ministre fédéral Magrette et de la direction de la SNCB.

« *Pendant la campagne électorale, on a beaucoup entendu de discours sur la mobilité. Un mois après les élections, on n'entend plus personne* », déplore Michel Ambroise, président des Amis du Rail.

La marge de manœuvre sera étroite, on le sait. Le contexte budgétaire est très étriqué, le plan d'investissements SNCB qui devrait avoisiner les 40 mil-

liards d'euros a déjà été raboté à 24 milliards.

Un scandale : les gares pharaoniques

Michel Ambroise n'a pas de mots assez sévères pour dénoncer cette dérive de la mobilité préjudiciable au Luxembourg et aux régions rurales : « Dans cinq ans, les Luxembourgeois devront-ils prendre le train à Namur pour se rendre à Bruxelles ? Ce qui est inadmissible, c'est que pendant ce temps, la SNCB continue à construire des gares aux budgets complètement démesurés. Di Rupo aura sa gare à Mons pour près de 200 millions d'euros au lieu des 37 millions prévus au départ. Il y a donc de l'argent pour ce

que l'on veut ! Pourquoi ne pas arrêter les travaux de ces gares immédiatement et injecter cet argent réellement dans la mobilité ? », dit Michel Ambroise.

Pour noircir encore un peu plus ce tableau déjà sombre, Michel Ambroise ajoute que même l'avenir de l'Athus-Meuse (Dinant-Athus) est mis en péril. « Un projet de mise à voie unique est étudié pour sa mise en application dans les plus brefs délais. Nous rappelons que la ligne Athus-Meuse a été électrifiée et mise en service en 2002. Cette même Athus-Meuse a pourtant été dédiée Corridor C pour l'axe Nord-Sud. »

Réinvestir en Luxembourg

Pour le président des transfrontalière. « Il faut encourager les frontaliers à utiliser le train depuis une gare belge et non devoir se rendre dans la première gare luxembourgeoise parce que le tarif est nettement plus intéressant et le parking y est gratuit (pas le cas d'Arlon) », dit Michel Ambroise.

3. La mise en place d'un « RER » luxembourgeois à partir des lignes 162 et 165.

4. Le maintien et le développement des lignes spécifiques industrielles (L155 et L289 Valvert à Étalle) qu'il faut d'urgence réactiver et créer « afin de limiter les hordes de camions sur nos routes de campagne et autoroutes au bord de l'asphynxie ».

D.1.